

Le laboureur charitable

085_01_2010_0507
JPB-EA-08858
1064**

LE LABOUREUR CHARITABLE.

Air du Forçat libéré.

Un laboureur contemplant la verdure,
Et de son champ des épis la beauté,
Les mains jointes et rend grâces à la nature
Espérant en faire la charité;
Quand se brunit le ciel par un nuage,
Son cœur chancelle, il fléchit le genoux :
C'est pour le pauvre, Dieu protégez-nous !
O Jupiter, apaise ton orage
Pour l'indigent au comble du malheur,
Epargne au moins le champ du laboureur.

Quittant son gîte au lever de l'aurore
Il court fixer ses énormes épis,
Tout le protège, il croit au don de Flore
Et des bienfaits il voit déjà le prix ;
Tout est bonheur, ne craignant plus que grêle.
Par un zéphir la tige s'agitait,
Le soleil brille et tout n'est que bienfait.
Aux fleurs des champs, celle du froment mêle.
O Dieu des vents, par ta noble douceur,
Aide la main du chaste laboureur.

Les yeux fixés sur la terre fidèle
Il n'est chez lui que des soupirs discrets ;
N'aperçoit point d'ivraie, point de nielle,
Mais, clairs semés, quelques petits bluets.
Du mois de mai s'enfuit la tige verte
Et juin commence à la faire jaunir,
Juillet s'apprête à la faire mûrir ;
Tout s'embellit et ne craint plus l'alerte.
C'est pour le pauvre, été par ta chaleur,
Nourris le blé du chaste laboureur.

Pauvre honteux, réjouis ta famille,
Disait encore, en sortant de ses murs
Le laboureur dont la large faucille
Vole en tranchant la paille des blés mûrs
A ses enfans, sous la crainte qu'il pleuve,
Venez mêler vos petits bras nerveux ;
Songeons au pain des pauvres malheureux,
De vos bons cœurs venez donner la preuve,
Et l'indigent supportant le malheur
Saura bénir l'enfant du laboureur.